

III – HOMELIE***Désir de l'homme... désiré par Dieu...***

Un désir profond nous habite parce que nous sommes créés à l'image de Dieu (Homélie I). Mais ce désir est précédé par le désir de Dieu lui-même en chacun de nous : « **Dieu est amour** », il est don, il ne cesse de nous proposer son Alliance, cette réciprocité d'amour. Les saints sont une illustration de la manière dont ils ont accueilli et vécu cette proposition, cette Alliance : réciprocité de désir, cette loi d'amour de Dieu, cette « *volonté du Père* » (Homélie II)

Tout l'Ancien et le Nouveau Testament sont là : l'Alliance.

L'homme créé pour être heureux avec Dieu...

Oui, nous sommes créés pour **être heureux avec Dieu** : le temps du Carême nous le rappelle avec force et insistance dans les lectures de ce 1^{er} dimanche de Carême. La prise de conscience que « *l'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu* » d'une part, et de l'autre, la prise de conscience que « *tout le reste sur la face de la terre, est créé pour l'homme, afin de l'aider dans ce but* », cette double prise de conscience peut être une découverte apparemment sans relief : en fait, il faut s'y arrêter suffisamment longtemps.

Cela peut bouleverser toute la vie de la personne. Parce qu'alors, on entre vraiment dans la **logique de l'amour**, dans cette réciprocité. Aussi s'agit-il désormais de **désirer** et de **choisir** « *uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.* » (St Ignace). Désormais, ma vie devient une succession de choix : des choix qui me libèrent **ou** des choix qui m'enferment et me paralysent, choix qui vont vers la vie ou vers la mort. La logique de l'amour implique sans cesse des choix vers la vie...

Ainsi, dans notre cheminement du Carême, comme nous le considérons dans l'Evangile de ce jour, la tentation de Jésus par Satan, nous sommes invités à sortir de nos rêves, pour être sans cesse plus fidèles au **désir** du Seigneur pour accomplir sa **volonté**. Le soir, une relecture de ma journée me montre clairement si je me trouve sur un chemin de vie, un chemin de plus de vie ou pas.

Le monde est œuvre de Dieu : cela devrait faire surgir en moi l'action de grâce, la reconnaissance pour un si grand **bienfait**. St Paul est très sévère pour les Romains qui ayant connu Dieu ne lui ont cependant pas rendu ni gloire, ni action de grâce (Rm 1, 21). « *C'est une folie* » dit-il. En effet, l'action de grâce est la **première** attitude qui manifeste que Dieu est pour moi un **Dieu d'amour** et non pas un maître sans sentiment ou un tyran. L'action de grâce est la première prière du chrétien, avant même la demande.

Le temps du Carême nous permet d'approfondir cette découverte, comme la fréquentation d'une personne peu connue jusque-là nous permet de mieux la découvrir : avec ses qualités, ses capacités, et aussi ses limites. **Dieu nous connaît** : il connaît nos potentialités, et aussi nos limites. Il nous a créés capables d'aller vers le **bien**, vers le **beau**,

vers le **bon**, vers la **justice** et la **paix**. Il nous invite à mieux le connaître : sur le chemin de la connaissance de Dieu, on ne peut aller que de surprise en surprise : le Dieu que je **crois** connaître, un Dieu peut-être très impersonnel jusque là, se découvre de plus en plus comme un **père plein de tendresse**, capable de **tout** transformer en moi : même les **erreurs**, et même les **péchés** ; oui, il peut les transformer en **chemin d'amour et de miséricorde**. Le Dieu que je découvre de plus en plus est le Dieu de **l'espérance** qui ne connaît pas d'impasse pour moi.

Dieu nous a tirés de l'anonymat. Dieu nous appelle par notre **nom** : Dieu ne cesse de nous appeler, et à chaque appel, nous découvrons un peu plus que nous sommes faits pour un **amour réciproque** : c'est toujours **l'Alliance**. Le Christ est ce **chemin** : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* », dit-il dans l'Évangile de Jean (Jn 14, 6).

Cette réflexion m'ouvre les yeux sur tous les **bienfaits** que j'ai reçus de Dieu et qui sont autant de **grâces**. Tout ce que je suis, tout ce que j'ai, tout ce que je fais, **je le dois d'abord** à Dieu. C'est l'invitation à la louange et à l'action de grâce. Dieu a béni sa création : il en dit du bien. Dieu a béni l'homme. Et maintenant, l'homme peut **bénir** Dieu, il peut dire du **bien** de Dieu car, comme le psalmiste, il a découvert que les chemins du Seigneur sont amour et vérité pour qui garde son alliance :

Ce que reprend aujourd'hui le **Psaume 24 (25)** :

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-moi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de ta bonté, Seigneur.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Voilà quelques réflexions sur notre chemin en ce début de Carême.

Pour que cette écoute porte du fruit, pour que ce ne soit pas aussi inutile que tant d'émissions radio ou télé si vite oubliées, ayons la simplicité de **nous arrêter** : pour reprendre telle ou telle phrase et la **méditer dans un dialogue avec le Christ en croix, comme avec un ami...** Ce modeste **exercice** nous donnera une joie réelle, cet **exercice** nous permet une véritable **expérience** spirituelle : **rencontre du Christ en nous grâce à son Esprit d'amour**. Toujours à l'école de Notre-Dame et des saints. **Amen**

Pierre Iratzoquy sj